

On dit souvent que l'huile la plus savoureuse est celle qui résulte de l'écrasement le plus complet. Si tel est le cas, alors les méditations contenues dans ce présent livre possèdent une saveur de premier choix.

Quand Charles Spurgeon en commença la rédaction, un lundi de 1887 où il pleuvait sur la ville de Menton, il était un homme tenaillé par la douleur et la maladie (il ne lui restait que cinq années à vivre). En outre, il se trouvait plongé dans une controverse âpre et vicieuse, où il lui fallait défendre l'intégrité de l'Écriture. D'un tempérament particulièrement sensible, il souffrait profondément de la douleur que ces difficultés engendraient.

Que faire dans une telle situation? Qu'est-ce qu'un enfant de Dieu peut faire alors, sinon se tourner vers Dieu et, surtout, vers les promesses de sa Parole, qui se sont toujours montrées vraies? Oui, comme un véritable enfant, Spurgeon croyait les promesses et prenait son Père céleste au mot.

En résultat, l'Église de Christ s'est enrichie grandement à la lecture de ces pages qui lui dévoilent les trésors que renferme la foi. Un esprit profane n'y verra que des souhaits pieux, mais le croyant connaît son Dieu mieux que cela. Il y découvrira un amour infini qui s'exprime en Jésus-Christ pour le peuple de l'alliance.

Si la rédaction de ces lignes commença un jour de pluie, puissent les bénédictions qui en résultent se poursuivre jusque dans le séjour où il n'y a plus de jours et où le soleil divin brille d'un éclat parfait.